

HYMNE A LA POLOGNE*

PAR L'ABBE' DE LA MENNAIS.

Dors, o ma Pologne, dors en paix dans ce qu'ils appellent ta tombe : moi, je sais que c'est ton berceau.

Lorsque, délaissée, trahie, rendue de fatigues, épuisée de combats, ton front pâlit, tes genoux chancelèrent, ils tressaillèrent d'une joie féroce, et poussèrent un long cri, un cri sauvage, aigu, comme le cri de l'hyène, qui, la nuit, fait frissonner le voyageur sous sa tente.

Dors, o ma Pologne, dors, &c. &c.

Tel que ces chevaliers qui sommeillent, revêtus de leur armure, sur les vieux tombeaux, le géant était là, couché sur la terre : ils jetèrent sur lui un peu de cette terre trempée de sang, et dirent : Il ne se reveillera plus.

Dors, o ma Pologne, &c. &c.

Tels, tes fils dispersés ont porté dans le monde les récits merveilleux de ta gloire. Ils ont raconté comment, brisant le joug de tes oppresseurs, tu te levais, semblable à l'ange que Dieu envoie armé de son glaive, pour punir ceux qui se rient de la justice : et le cœur des tyrans s'est troublé.

Dors, o ma Pologne, &c. &c.

Puis, quand ils ont dit tout ce que virent tes yeux avant de se fermer, l'indomptable courage des hommes, l'héroïque fermeté des plus faibles femmes, l'ardeur sainte des jeunes vierges, le dévouement religieux des prêtres, les petits enfants même, se dégageant des bras de leurs mères, afin d'aller mourir pour toi ; les peuples émus ont baissé la tête et se sont pris à pleurer.

Dors, o ma Pologne, &c. &c.

Tant de sacrifices, tant de travaux, doivent-il

* Cet hymne a été écrit par M. de la mennais, pour une jeune dame Polonoise qui était alors malade et qui avait prié le poète d'écrire quelque chose sur son Album.

être stérils ? Ces sacrés martyrs n'auraient-ils semé dans les champs de la Patrie qu'un esclavage éternel ? En serait-il fait à jamais de cette patrie, vers laquelle encore en tournant de loin les regards, des pauvres exilés ? N'en resterait-il qu'une lasse converti d'un peu d'herbe ? Ah ! dites-le, dites-le-moi.

Dors, o ma Pologne, &c. &c.

Le lâche a égorgé en tremblant les guerriers sans armes ; il a serré de vils fers leurs fortes mains ; il a eu peur des femmes, des enfans même ; et le désert a dévoré ceux qu'avait épargné l'inglate. Pendant qu'ils s'enfonçaient dans la solitude, où que pêle-mêle on le jetait dans les abîmes de la terre, les murs des temples s'éroulaient sur les autels ensanglantés.

Dors, o ma Pologne, &c. &c.

Qu'entendez-vous dans ces forêts ?—Le murmure triste des vents. Que voyez-vous passer sur ces plaines ?—L'oiseau voyageur, qui cherche un lieu où se reposer. Est-ce là ton ?—Non, je vois une croix : tournée vers l'orient, elle mirquo le point où le soleil se lève, et sur le soir on entend auprès des voix douces et mystérieuses,

Dors, o ma Pologne, &c. &c.

Regardez : sur son front pâle, mais calme, est une confiance imperissable ; sur ses lèvres, un sourire léger. Qu'a-t-elle aperçu dans son sommeil ? Serait-ce un vain songe, qui la trompe en fuyant ? Non, la Vierge divine, qu'elle proclama sa reine, est descendue d'en haut ; elle a posé une main sur son cœur, et de l'autre écartant le voile de l'avenir : la Foi, debout derrière ce voile, lui a montré la Liberté.

Dors, o ma Pologne, dors en paix dans ce qu'ils appellent ta tombe : moi, je sais que c'est ton berceau.

† Rome, Avril 1832.

—00000000—

DEPENSES DES GUERRES DE L'ANGLETERRE.

LES dépenses que les guerres ont fait faire à l'Angleterre depuis 1688, se montent d'après un tableau fait récemment, à deux milliards, vingt trois millions cinq cent mille louis sterling :

	Années.	dépenses.
La guerre de la révolution,	9	£ 36,000,000
La guerre de la succession, d'Espagne,	11	62,500,000
La guerre d'Espagne, 1739, et de la succession d'Autriche, } 9		54,000,000
La guerre des sept ans, avec la France, l'Es- pagne, l'Autriche et la Russie, 1746, } 7		112,000,000
La guerre Américaine de 1775,	8	136,000,000
La guerre de la révolution française,	9	464,000,000
Guerre avec Bonaparte, et les trois dernières années avec lui et les Etats-Unis, } 12		1,159,000,000

Dans un espace de cent quarante ans, il y a eu environ soixante cinq années de guerre et soixante et quinze, de paix.

—000000000—

Bibliothèques Publiques de l'Europe.—L'on a calculé que les bibliothèques publiques d'Europe, contenaient en 1829, environ 19,847,100 volumes.